

Présentation

Christie V. McDonald

Volume 17, numéro 3-4, octobre 1981

Musique et textes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036738ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036738ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

McDonald, C. V. (1981). Présentation. *Études françaises*, 17(3-4), 5-5.
<https://doi.org/10.7202/036738ar>

PRÉSENTATION

Ce numéro consacré à **MUSIQUE ET TEXTE(S)** fait suite à un séminaire tenu à l'Université de Montréal en automne 1980. Sans être un bilan ni une clôture, il reflète, dans sa diversité, le projet initial : travailler à partir de disciplines déjà constituées (littérature, philosophie, musique) afin de poser, dans le débordement de leurs limites, la question de la signifiante, tant pour la musique que pour les textes (philosophiques ou littéraires), et interroger cet impossible désir de la musique qui hante l'écriture.

Une telle interrogation présuppose, d'une part, que l'esprit humain obéit inconsciemment à un nombre déterminé de processus mentaux, et que, d'autre part, les ordres de la culture se relayent. Ce qui permet de poser ici des questions d'ordre historique (à partir de textes du XVIII^e, du XIX^e et du XX^e siècles) qui dépassent pourtant une simple périodisation. Quel est ce privilège de la musique comme forme première universelle? Quel rapport y a-t-il entre la musique et la détermination subjective de l'art? Le melos prend-il la relève du logos dès «l'époque de Rousseau»? Et si la musique fonctionne dans certains textes comme le signifié absent, comment tenir compte de l'élément musical présent, soit comme signifiant ou symptôme dans une pratique combinatoire, soit comme résonance dans des pratiques «modernes» du texte? Au regard de la musique, qu'en est-il de ses structures, de Boulez jusqu'au tango, et de son rapport au texte qui ne saurait être celui de la seule homologie?

Auscultez, d'un côté ou de l'autre, les frontières entre ces différents arts, telle est la fin que s'assigne le faisceau des textes ici réunis.